



*Jean-Claude Sauriol, à la vente trottoir, MDGQ*

## LES SORTIES EN KIOSQUE

LES DERNIÈRES sorties en kiosque (lors de la vente trottoir des 2, 3, 4 et 5 juin derniers) confirment une complicité entre la SHP et le MDGQ. Cette année, les membres de la Société de développement de l'avenue Mont-Royal ont eu particulièrement à cœur notre présence en tant que groupes communautaires représentatifs du milieu. Voilà une association de commerçants qui saisit les enjeux du bénévolat et les bénéfices que nous représentons pour toute la société.

NOS DEUX organismes ont pu, par exemple, bénéficier d'un espace le plus près possible de nos lieux d'entreposage respectifs (devant l'édicule du Métro Mont-Royal). Cela signifie un contact optimal avec le public, sur une durée potentielle de huit jours (quatre jours en juin et quatre en août). Les festivités de la Saint-Jean (cette année au parc La Fontaine) ainsi que Magasin Solidaire (cette année au coin des rues Papineau et Gilford) sont également des événements annuels récurrents qui contribuent à générer des revenus nets indispensables au fonctionnement de nos deux organismes.

## AVOIR PIGNON SUR RUE UN JOUR?

OÙ EST le « Musée des Grands Québécois? » me demande-t-on, le plus souvent lors des sorties en kiosque... Bien sûr, cette question résonne comme une preuve tangible que le MDGQ répond à un besoin. Alors, voici la réponse :

« LE MDGQ a pour mission de célébrer le patrimoine humain du Québec en tant que matière et sujet principal. Il n'a pas encore pignon sur rue.

C'est un musée itinérant. Bien sûr, l'un de ses objectifs est de se trouver un espace permanent, car le Musée des Grands Québécois, c'est aussi un lieu vivant, un lieu de ressources humaines. C'est une vue d'ensemble incontournable du savoir-être et savoir-faire des Québécois, dans le contenant comme dans le contenu. »

FINALEMENT, le MDGQ offre mille occasions d'émouvoir les visiteurs, car ses hommes et ses femmes restent imprégnés dans la mémoire collective et demeurent aimés du grand public. Le MDGQ, qui évolue à peu de frais, est directement inspiré de la détermination et du parcours des gens exceptionnels qui le composent.



*Kiosque au parc La Fontaine, MDGQ été 2016*

MERCI à Jean-Claude Sauriol, Robert Ascah, Richard Ouellet, Richard Higgins, Réjean Loyer, Claude Morin et tous les membres de la SHP pour leur soutien. ❖



*Notre plus jeune visiteuse, Marguerite (27 jours), avec son père Jonathan*

*Photo : Richard Ouellet*

# LE PATRIMOINE RELIGIEUX S'EN VA CHEZ LE DIABLE



Gaétan Sauriol  
Membre du CA

**A**L'ÉPOQUE de la naissance du Plateau, les terres agricoles faisaient l'objet de spéculation. Les rues étaient tracées et souvent nommées aux noms des membres de la famille comme Roy, Marie-Anne, Napoléon, Christine Rachel.

**TOUT BON CHRÉTIEN** avait le devoir d'aller à la messe le dimanche, sinon, péché mortel et enfer pour l'éternité. Ainsi, il fallait obligatoirement la présence d'une église. Les spéculateurs, comme Édouard Lionnais, ont compris et sont allés cogner à la porte de monseigneur Ignace Bourget pour lui offrir argent et terrain.

**CERTAINES RUES** ont été baptisées aux noms de religieux célèbres comme Fabre, Marquette, Garnier, Brébeuf et Saint-Hubert<sup>1</sup> qui livrait du poulet 24 heures sur 24, ou aux noms de lieux où les zouaves pontificaux ont vécu de grandes victoires, comme le village de Mentana en banlieue de Rome. C'était l'âge d'or du petit catéchisme.

**MAIS VOILÀ**, il y a une fin à tout. Le clergé perd de plus en plus son influence sur le peuple. Il y a le ministère de l'Éducation et le concile Vatican II. La population délaisse ces magnifiques cathédrales. Les séminaristes se font de plus en plus rare. Maintenant, un curé a souvent la responsabilité de deux ou trois églises. C'est le chant du cygne.

**QUE FAIRE** de ce magnifique héritage que des gens de foi nous ont légué? Certaines églises ont changé de vocation et les autres, faute de financement, sont dans un état lamentable. Je suis toujours émerveillé par la beauté de ces monuments et j'ai un grand respect pour les artistes et bâtisseurs qui les ont érigés avec amour et conviction. Je me dépêche de les photographier avant qu'ils ne disparaissent.

**LA SOCIÉTÉ** d'histoire du Plateau a décidé de s'impliquer en offrant des visites guidées estivales depuis quelques années. Quatre églises accueillent les visiteurs : Saint-Denis, Immaculée-



*Les photos montrent des dégâts d'eau à l'église de l'Immaculée-Conception. Heureusement le toit est maintenant refait. Mais il y a encore beaucoup à faire.*

Conception, Saint-Enfant-Jésus du Mile-End et Saint-Michel. À Saint-Denis, Marie-Josée Hudon, en plus de superviser le projet de visite d'église, expose elle-même les toiles du Musée des Grands Québécois. L'église de l'Immaculée-Conception connaît une fréquentation en progression et quant à Mile-End et Saint-Michel, ces visites sont bien établies depuis plus d'une dizaine d'années grâce à la vigilance de Kevin Cohalan.



*Vue rapprochée du clocher prise avec un objectif 400mm, illustrant son besoin criant d'entretien.*

*Photo : Gaétan Sauriol*

**PAR LA DÉFINITION** de son mandat je souhaite que la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal continue de mettre en valeur et fasse connaître notre patrimoine religieux comme elle l'a si bien fait à ce jour. Ce n'est pas la foi qui me motive, mais la beauté de ce patrimoine.❖

1 La rue Saint-Hubert nommée vers 1826 en mémoire d'Hubert-Joseph Lacroix (1743 - 1821)